BOOMERANG

ON NE PEUT PAS RENIER LE PASSÉ, ON FINIT TOUJOURS PAR LE PRENDRE EN PLEINE FACE

COMPAGNIE YAENA



Compagnie Yaena - 119 rue Charles Dubois - 80 000 Amiens
Association Loi 1901 / SIRET : 799 032 008 00028
Licences entrepreneur de spectacles PLATESV-R-2024-000234 (catégorie 2) et PLATESV-R-2024-000235 (catégorie 3)

LA GENÈSE

UN PAVÉ DANS LA MARE

Théâtre - Création 28
Tout public

Amiens, jeudi 30 octobre 2025. Nous venons de faire trois jours de résidence au Safran pour re-créer les lumières et re-travailler les vidéos du spectacle J'ai plusieurs terres.
Dernier filage, joie. Toute l'équipe est très heureuse du résultat.

Clara-Lou Moi, je trouve ça bizarre qu'il y ait un mannequin blanc.

Cette phrase sort de la bouche la créatrice lumières, la plus jeune d'entre nous. Lorsque je l'entends, je ne peux plus faire semblant. Il est vrai que quatre jours avant, quand Maxence m'a montré la nouvelle sélection de photos pour illustrer le travail du styliste Lamine Badian Kouyaté. j'avais tiqué sur la présence d'un jeune homme blanc au milieu des mannequins noires auxquelles j'étais habituée. Mais je n'ai rien dit.

Julien C'est bien, c'est à l'image de son travail, c'est universel, c'est ça Xuly Bët.
Mavikana …
Maxence Je n'y avais pas pensé, je l'ai mis comme ça, parce que les images étaient de bonne qualité.
Mavikana Oui. Mais c'est vrai que ça fait bizarre, parce que l'idée c'était de mettre en valeur la peau noire.

Julien s'absente, il va chercher Marcus, notre fils, au centre de loisirs.
Pendant ce temps, la discussion continue.

Clara-Lou J'ai l'impression que ça ne raconte pas exactement la même chose.
Mavikana C'est vrai que l'idée du spectacle, c'est de raconter une histoire de la Françafrique, pas de rassurer le public blanc.
Clara-Lou aquiesce.
Maxence On en a beaucoup parlé avec Clara-Lou hier soir. On en est arrivé à la conclusion que toi seule pouvais répondre.
Clara-Lou Oui, Mavikana, je pense que tu es la seule à pouvoir prendre cette décision.

En effet, je suis la seule à pouvoir répondre. Parce que le projet vient de mes tripes et que personne dans l'équipe ne voit le monde de mon endroit. Si je suis honnête avec moi-même, lorsque je pense à l'histoire que je voulais raconter en écrivant ce spectacle, au geste artistique, la réponse est évidente.

Mavikana En effet, on va enlever ce mannequin.
Maxence Pas de problème, je vais chercher d'autres images.

Puis, nous nous posons une question sur l'intensité d'un projecteur et je propose qu'on attende Julien pour trancher. Je commence à ranger mes accessoires.
Julien revient avec Marcus.

Mavikana On se pose une question sur la lumière de la scène Indépendance chacha, on se demande si on pourrait tamiser un peu plus pour voir mieux les écritures qui envahissent le plateau ou si ça me fait trop disparaître. On va te montrer, tu nous dis?
Julien Et le mannequin?
Mavikana On l'a enlevé.
Julien Je suis en co-mise en scène et tu décides sans moi.
Mavikana J'étais la seule à pouvoir répondre à cette question.
Julien … Je ne comprends pas pourquoi tu veux l'enlever.
Mavikana …
Julien *suspicieux* C'est bizarre…
Mavikana Par rapport à ce qu'on raconte et l'envie esthétique, c'est plus cohérent.
Julien … Dans ces cas-là, pourquoi tu ne prends pas que des Noirs dans l'équipe technique?
Mavikana … Mais ça n'a pas de rapport. On parle de l'esthétique général, du propos.
Julien Je ne comprends pas.
Mavikana L'idée esthétique, c'était de valoriser la peau noire, de la rendre visible.
Julien Mais il y a des Blancs dans les vidéos.
Mavikana Ce sont des gens qui ont profité du système colonial.
Julien Les gentils Noirs et les méchants Blancs.
Mavikana Non, ils sont là en tant que témoins.Tu le prends trop à coeur, jusque là il n'y avait pas de mannequin blanc et ça avait l'air de ne déranger personne.
Julien Oui, mais là il y en a un et tu l'enlèves. Je trouve ça bizarre. Je ne comprends pas.
Mavikana Personne ne saura qu'il y en a eu un pendant trois jours.
Julien Moi je le sais.
Mavikana …
Julien Puisque c'est ça, je ne dis plus rien sur la mise en scène.

A ce stade, un mur d'incompréhension s'érige entre nous. Maxence et Clara-Lou sont en régie, nous sommes au plateau, *a priori* la conversation n'est pas parvenue jusqu'à leurs oreilles.

Clara-Lou Tu vois, ça c'est la lumière pour Indépendance chacha. Tu en penses quoi?
Julien *sèchement* Je ne sais pas.

Julien se ferme. Le silence s'installe, de son côté comme du mien. Il durera environ quinze jours. Nous digérons l'évènement, gérons les enfants, le quotidien, mais une distance se creuse.

Puis un soir, après avoir couché les enfants, nous parlons. Julien est d'accord, je devais prendre cette décision et elle est justifiée, cohérente. Il ignore pourquoi sa réaction a été aussi forte.

Nous décidons de ne pas éluder le sujet, de ne pas le mettre sous le tapis.
Il y a huit ans, nous voulions écrire sur la parentalité mais il nous manquait quelque chose.
L'année dernière, nous voulions travailler sur les familles multiculturelles mais nous voulions nous éloigner de toute forme d'idéalisation, voire de niaiserie.

Pendant nos quinze jours de silence, nous avons pensé la même chose: nous sommes convaincu.es que cette scène que nous avons vécue est un formidable point de départ pour notre prochaine création.

Nous avons décidé de l'écrire ensemble.

Mavikana Badinga

NOTE D'INTENTION

CONTRAT RACIAL ET COLORISME

On pourrait croire que les couples mixtes ont réglé la question du racisme.
On pourrait penser que c'est facile, le métissage.
On pourrait dire que c'est beau, le multiculturalisme.
On pourrait.

Il y a eu la décolonisation, la lutte pour les droits civiques, la fin théorique de l'Apartheid, l'élection de Barack Obama, le mythe de la France black-blanc-beur…

Pourtant, chaque jour nous rappelle que lorsqu'on n'est pas du même côté de l'histoire colonial, il est très difficile de parler sereinement de notre héritage commun et d'assumer ses conséquences dans notre monde contemporain, nos quotidiens, nos expériences.
Malgré 11 ans de vie commune, 10 ans de co-direction artistique et deux enfants, nous n'avons pas échappé à cette réalité.

Nous sommes une femme dite noire et un homme dit blanc. Le mur qui s'est érigé entre nous le 30 octobre 2025 est à l'image des tensions que nous observons chaque jour. Dans le débat politique, au sein de la société, dans l'intimité, le passé colonial s'impose et s'amplifie, crée des résistances et des crispations.

Il n'est pas question ici de raconter notre vie ou de faire une thérapie de couple, mais de partir d'un évènement réel et révélateur pour écrire une auto-fiction.

Nous comptons nourrir notre travail de rencontres, d'entretiens, de recherche d'archives.

À ce jour, nous ignorons la direction que prendra cette écriture, le nombre d'interprètes, la forme de l'objet final.

Nous souhaitons poursuivre le sillon tracé avec Raquel Silva, déjà co-dramaturge et co-metteuse en scène de J'ai plusieurs terres. Nous partageons une même exigence, un même goût pour la cohérence et l'audace. Sa grande expérience, notamment en dramaturgie de l'image, vient enrichir notre univers esthétique.

Le texte sera publié aux éditions Koïnè, s'inscrivant dans la continuité de J'ai plusieurs terres.

PREMIÈRES RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Le Contrat racial, Charles W. Mills
Afropea, Leonora Miano
La fragilité blanche, Robin Diangelo

CALENDRIER

PHASE PRÉPARATOIRE

Janvier 2026 – mars 2027
Recherche de partenaires
Montage de la production
Premières phases de recherche et d'exploration dramaturgique
Du 2 au au 6 novembre: résidence de recherche, premières pistes dramaturgiques
25 novembre 2026 : La Croisée - finaliste
Du 25 au 29 janvier 2027: résidence d'écriture à la Prévôté de Gorre, dans le cadre du Label Résidence 26/27 de la Comédie de Béthune.

CRÉATION

Mi-octobre 2028 au Safran - Scène conventionnée art et création - Amiens

- 6 semaines de résidences de création

PARTENAIRES ET SOUTIENS (EN COURS)

Co-production: Le Safran - Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - Amiens,
Le Vivat - Scène conventionnée d'intérêt nation Art et création - Armentières,
Maison du théâtre - Amiens.

Accueil en résidence: La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France

Soutiens institutionnels: Région Hauts-de-France, Aide à la phase préparatoire 2026
Soutiens espérés: Drac Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Département de la Somme, Amiens Métropole

LA COMPAGNIE

L'acte fondateur de Yaena est la création de Burnout d'Alexandra Badea en 2016.Co-dirigée par Mavikana Badinga et Julien Graux, la compagnie s'inscrit dans une volonté de défendre des textes contemporains en privilégiant la recherche et l'expérimentation, ainsi que la rencontre de différentes disciplines. Elle choisit des auteur.ices d'aujourd'hui qui parlent du monde d'aujourd'hui avec des mots d'aujourd'hui, des textes dont le sens est concret et accessible à tous, décrivant des modes de fonctionnement que tout le monde peut reconnaître et interroger.
Elle mélange les formes, qu'elles soient issues du spectacle vivant, des arts plastiques, visuels ou sonores, considérant que cela favorise une multiplicité de points de vue et enrichit le propos, de même que les sensations que l'on ressent en tant que spectateur.
Parallèlement à son travail de création, elle mène différents projets d'actions culturelles.

Yaena est compagnie associée au Safran - Scène conventionnée d'intérêt national art et création d'Amiens métropole. Elle y crée La Solitude du coureur de fond d'Allan Sillitoe et J'ai plusieurs terres de Mavikana Badinga.
Avec la complicité de l'équipe du Safran, elle invente différentes façons de rencontrer le public autour d'évènements fédérateurs: *Respire*, bal participatif, *Rhapsodie*, petite forme poétique tout terrain et *Si on chantait*, rencontre autour d'un tour de chant assuré par Mavikana Badinga. En 2026/2027, Mavikana Badinga, Julien Graux et Delphine Galant travaillent à la création de la Veillée, deux soirées de partage mêlant professionnel.les et amateur.ices autour d'histoires racontées, citées chantées, ou dansées et à la lueur de la bougie.
Cette saison, Mavikana Badinga propose également aus Safran "la chorale éphémère" un vendredi par mois, qui regroupe pour le moment une cinquantaine de participant.es de tous horizons.



L'ÉQUIPE

MAVIKANA BADINGA

Comédienne- danseuse / Metteuse en scène /
Chanteuse/Créatrice sonore / Pédagogue / Autrice



Etudiante en DEUG II Droit français / Droit anglais, mais déjà initiée aux plaisirs du théâtre, de la musique (elle est choriste au sein de différents groupes de gospel, reggae, rap et chanson française) et de la danse (notamment la danse mandingue dans la troupe Angata), elle décide de prendre une année sabbatique en 2003, quand sa vie bascule. Elle part en tournée italienne et suédoise de deux ans, dans Iniziali: BCGLF, mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti assisté de Raquel Silva.
Elle rejoint ensuite le labothéâtre de la Soufflerie pendant trois ans (étude des différentes techniques du jeu d'acteur à travers l'exploration d'écritures contemporaines).
Elle suit les cours de danse (contemporaine ou classique) de Giovanni Cédolin, Coralie Darras, Cécile Berrebi de Noailles, Wilfride Piollet, Patricia Cottavoz et de l'Atelier international Blanche Salant. Elle fréquente des stages et trainings de danse contemporaine (Matthieu Burner, cie Vandekeybus, Xavier Lot, Aurore Floreancig), d'écriture (Alain Cofino-Gomez, Ricardo Monserrat, Alexandra Badea), de cinéma ou documentaire (labociné scénario d'Amiens, Cifap de Montreuil). Elle suit un stage de théâtre en Biélorussie, dirigé par des professeurs de l'Académie des arts de Minsk.
Au théâtre, elle est dirigée par Giorgio Barberio Corsetti et Raquel Silva, Nicolas Derieux, Naïma Taleb et Seyhmus Dagtekin, Marion Bonneau, Karine Dedeurwaerder, Julien Graux.
De 2012 à 2015, elle crée et co-dirige, avec Delphine Galant, la cie En choeur en corps qui donne naissance à quatre duos de danse contemporaine dont elle compose les bandes son et la conforte dans l'idée que son sillon de recherche se situe quelque part entre théâtre, danse et musique.
Elle travaille avec le collectif Superamas sur le projet Fireworks à la Maison de la Culture d'Amiens, puis sur un projet de recherche (History of violence, Festival Impulstanz, musée d'ethnologie de Vienne, Autriche).
Regard chorégraphique pour les Amours jaunes (Cie le Poulailler), elle crée des séquences de danse Bollywood pour Ma vie avec James Dean, long-métrage de Dominique Choisy.
Chanteuse et clavier du groupe rock-electro Stain, elle travaille avec Zabou Breitman en 2010 pour la création de la BO de No et Moi. Elle compose le paysage sonore de Ronde rouge puis de Jour jaune, poèmes chorégraphiques écrits et mis en scène par Marion Bonneau, qu'elle interprète en alternance avec Delphine Galant. Elle assure la création sonore de Respire, bal participatif .
Mavikana co-dririge la compagnie Yaena avec Julien Graux depuis 2016 et un dialogue à géométrie variable s'engage entre eux.
Au sein de la compagnie Yaena, elle joue dans Burnout d'Alexandra Badea en 2016, met en scène ≈ [Presque égal à] de Jonas Hassen Khemiri en 2018, joue dans Chiot de garde en 2020 et met en scène Les roses blanches de Sarah Pèpe en 2021, dont elle écrit également la musique. Elle crée la musique de La solitude du coureur de fond, création 2024. Elle écrit et co-met en scène J'ai plusieurs terres en 2025.

JULIEN GRAUX

Comédien / Metteur en scène

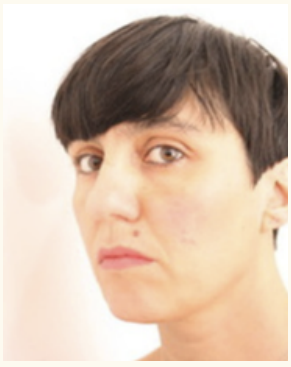


Il débute le théâtre par attirance pour le jeu, au sein de compagnies amateurs. Après une année passée à Rennes où il joue avec la Breizh cie, il revient à Amiens et se forme au conservatoire. Il y connait sa première expérience professionnelle avec Protée de Paul Claudel dans une mise en scène de Carole Got. Il suit également des études de sociologie et se forme a l'élagage. Il continue de faire évoluer sa relation au théâtre en participant à des stages financés par l'AFDAS. Il travaille ainsi le clown avec Vincent Rouche (Cie du moment) et la mise en scène avec Laurent Leclerc (Barouf theatre). Il fait partie des fondateurs du collectif Kudsak dont le terrain de jeu est la rue. Ils créent l'Aquaquarium et la traversée du glacier, dont les premières ont lieu dans le cadre de La rue est à Amiens. Il écrit et met en scène La grande des fêtes, future création 2025 du collectif. Avec le musicien Julien Huet, il est l'un des Bibit Flyers, duo punk burlesque, dans un spectacle de rue dont il écrit le texte et les paroles des chansons. Il est le baron bleu dans le spectacle jeune public du même nom de la 126 bis compagnie. En 2019, il est sollicité par Amiens métropole pour mettre en scène le spectacle d'inauguration de l'Aquapôle. Il dirige ainsi une trentaine de comédiens et figurants et propose une visite décalée autour des douze travaux d'Hercule. Au cinéma on le retrouve sous les traits de Tony dans le long métrage de Dominique Choisy, Ma vie avec James Dean. En 2016, il devient codirecteur de la cie Yaena. Avec Mavikana Badinga, leur travail s'articule autour d'écritures contemporaines. Il joue ainsi dans Burnout d'Alexandra Badea, ≈ [Presque égal à] de Jonas Hassen Khemiri, Les roses blanches de Sarah Pèpe. Il est également le narrateur de l'Ours qui n'en était pas un, petite forme autonome et tout-terrain imaginée par Charles Lee. En janvier 2020, il fait sa premiere mise en scène professionnelle avec Chiot de garde de Peer Wittenbols. La même année, il est l'un des interprètes de Grand Peur et Misère du IIIe Reich de Bertolt Brecht, dans une mise en scène de Marion Bonneau. En 2021 il imagine et met en scène Les Tisseurs d'instant, spectacle de rue de la cie Issue de Secours. En 2023, il remporte le prix de «Best Leading Actor» au Rome Prisma Film Awardspour le rôle de Karlos dans Epave, court-métrage de Clément Hess. En 2024, il interprète Colin Smith dans La solitude du coureur de fond. Il est co-metteur en scène et co-dramaturge de J'ai plusieurs terres en 2025.

RAQUEL SILVA

Aide à la dramaturgie

Metteuse en scène / Marionnettiste



Née au Portugal et comédienne de formation, Raquel est metteuse en scène et marionnettiste. À la fin de ses études à Porto elle rencontre le metteur en scène italien Giorgio Barberio Corsetti avec qui elle collabore pendant plus de 20 ans. Leur activité commune concerne plusieurs aspects du spectacle : mise en scène et en piste, adaptation et écriture des textes pour la scène, interprétation et direction d'acteurs. Leurs créations sont destinées au théâtre, à l'opéra ou au cirque. C'est en 2009 que Raquel fait sa première mise en scène, « Legge e Ordine », au Teatro India à Rome. Depuis elle met en scène et fait le conseil artistique pour plusieurs artistes au Portugal et en France. En 2011 elle entreprend des recherches sur l'utilisation théâtrale des objets et suit plusieurs stages notamment à l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières. Plus récemment, Raquel a suivi la formation professionnelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre Aux Mains Nues où elle a été compagnon. Avec Elisabetha Scarin et Alessandra Solimene, elle crée la Compagnie Pensée Visible qui naît de l'envie d'explorer le potentiel expressif des objets et de l'image sur scène. Une attention particulière est portée à la création des images de façon artisanale. La recherche se centre autour de matières simples tout en gardant la complexité et la richesse des images. Avec Pensée Visible, Raquel met en scène « Palomar » en 2016, « Les trois pas » et « PIGS » en 2021. Elle est co-metteuse en scène et co-dramaturge de J'ai plusieurs terres en 2025.

TIFFANY MOUQUET (EQUIPAIE)

Administration



JULIE RIGAUT

Chargée de production et de diffusion



COMPAGNIE YAENA - 119 RUE CHARLES DUBOIS - 80 000 AMIENS

ASSOCIATION LOI 1901 / SIRET : 799 032 008 00028 / APE 9001Z

LICENCES ENTREPRENEUR DE SPECTACLES PLATESV-R-2024-000234 (CAT. 2) ET PLATESV-R-2024-000235 (CAT. 3)

DIRECTION ARTISTIQUE

compagnieyaena@gmail.com

MAVIKANA BADINGA

JULIEN GRAUX

ADMINISTRATION

TIFFANY MOUQUET - 06 83 10 81 68

tiffanymouquet@gmail.com

DIFFUSION

JULIE RIGAUT - 06 75 75 27 15

diffyaena@gmail.com